1918 Bull.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE PATHOLOGIE VÉGÉTALE

DE FRANCE

EXTRAIT

Le Mildiou des Lilas et la Maladie des Cotylédons d'Erable, par M. G. ARNAUD.

Tome V, 1er fascicule.

63, Rue de Buffon, PARIS (Vme arrt).

1918

Le Mildiou des Lilas et la Maladie des Cotylédons d'Erable,

par G. ARNAUD.

1° *Le Mildiou des Lilas* (*Phytophthora Syringæ* Kleb.) — Cette maladie s'est développée pendant tout le mois de mai 1918 dans le jardin de la Station de Pathologie végétale de Paris, mais ses dégats ont été insignifiants. Dans ce jardin se trouve une haie de lilas parallèle à un mur dont elle est séparée par un petit chemin qui est très ombragé ; ce chemin tend à être envahi par les drageons des lilas qu'on rogne chaque année près du sol, c'est sur les repousses, ombragées à la fois par la haie et le mur, que la maladie s'est développée ; sur les grandes plantes de lilas le parasite n'existait pas. Le *Phytophtora* attaquait en général la plante près d'un bourgeon le plus souvent vers l'extrémité de la pousse ; de là il gagnait les feuilles et le rameau ; les organes attaqués brunissent et se dessèchent sans présenter de caractères spéciaux ; en effet, le champignon donne peu de coniodophores ; KLEBAHN, qui le premier a signalé (1) la maladie, n'avait vu d'abord que les œufs du parasite et, faute de connaître les conidiophores, il avait créé le n. g. *Phlœophtora* ; quelques années après, il a reconnu (2) que le champignon avait des conidiophores de *Phytophhtora*.

En plaçant les organes attaqués dans une chambre humide pendant 24 heures, nous avons pu obtenir quelques conidiophores.

KLEBAHN (2) a signalé également d'autres champignons sur le lilas :

1° Le *Botrytis cinerea* que nous avons observé également ;

(1) KEBAHN H. — Eine neue Pilzkrankheit der Syringen (*Centralblatt fur Bakteriologie,*..... Zweite Abteilung, Band XV (1906), p. 335-336).

(2) KLEBAHN H. — Krankheiten der Flieders (Berlin 1909).

il causait peu de dégâts dans le cas en question ; on le trouvait seulement dans les parties les plus ombragées à l'intérieur de la haie.

2° *Heterosporium Syringæ* Oud. Le champignon étudié sous ce nom paraît mal déterminé ; si l'on s'en rapporte à la fig. 11 de Klebahn, qui représente des conidiophores développées en culture pure, il est évident qu'il s'agit d'un *Cladosporium* et très vraisemblablement de *Cladosporium herbarum*, espèce très commune.

3° Klebahn a signalé (1), en compagnie de son *Heterosporium* (fig. 12, 13 et 14 de Klebahn), un champignon à conidies incolores qui est évidemment *Dematium pullulans*, espèce très voisine ou identique avec *Aureobasidium vitis* Viala et Boyer et que l'on doit appeler *Aureobasidium pullulans* ; le g. *Aureobasidium* devant être placé dans les Hyphomycètes et non dans les Basidiomycètes.

On sait que *Cladosporium herbarum* et *Dematium pullulans* sont presque toujours associés sur les débris végétaux et sont parfois accidentellement des demi-parasites ; ces deux champignons existaient sur les échantillons observés ; il est probable qu'ils se développaient sur les organes altérés, directement ou indirectement par le *Phytophthora*.

M. Hariot avait déjà signalé la présence de l'*Heterosporium* sur les Lilas du jardin du Laboratoire de cryptogamie du Muséum (2).

II°. *Maladie des Cotylédons d'Erable.* (*Cercosporella acerina* (Hartig) (nob.). Cette maladie a été envoyée par un membre de la Société M. Maury, de Chalons-sur-Marne ; les échantillons ont été récoltés le 11 mai dans un jardin public de Chalons et étaient constitués par des semis naturels d'Erable (*Acer* sp.) présentant les cotylédons et deux feuilles ordinaires Les cotylédons seuls étaient attaqués ; ils présentaient sur les deux faces des taches brunes d'abord limitée, à bord très net, puis plus grandes et à limites estompées ; les cotylédons attaqués finissaient par pourrir ; ils ne présen-

(1) Klebahn H. — Krankheiten der Flieders (Berlin 1900).
(2) *Bulletin de la Société*. Tome III. Séance du 7 janvier 1916, p. 7.

taient pas de conidiophores à la surface ; mais en les mettant dans la chambre humide il se formait des conidiophores dispersés constituant un gazon d'apparence grise à cause du fond brun de la feuille ; mais les conidiophores et les conidies étaient incolores.

Le parasite qui n'est encore connu que sous sa forme conidienne a été décrit en 1880 par HARTIG sous le nom de *Cercospora acerina* HART. (1). Le champignon doit être placé dans le g. *Cercosporella* puisque les conidiophores, comme les conidies, ne sont pas colorés ; les premiers échantillons étudiés par HARTIG avaient été récoltés en 1876 à Laybach, en Carniole (Autriche) ; le même auteur a observé le parasite en 1880 au jardin de l'Institut de botanique forestière de Munich (2). HARTIG a signalé (2) le champignon à la fois sur les cotylédons, les jeunes tiges et sur les feuilles ordinaires. Dans nos échantillons, le parasite n'existait que sur les cotylédons ; nous avons réussi à infecter ces organes sur de jeunes semis d'*Acer* placés sous une cloche ; des fragments de cotylédons malades ont été placés sur des plantules saines le 22 mai ; le 27 mai les cotylédons traités présentaient les taches caractéristiques ; sur les jeunes feuilles il ne s'est produit que de petits points noirs dont l'origine est douteuse.

On n'a pas signalé jusqu'ici de dégâts causés par le *Cercosporella* dans les pépinières, mais son action a pu être méconnue. Les altérations ressemblent à celles que cause dans certains semis (de Hêtre en particulier) le *Phytophthora omnivora* (*Ph. Fagi*).

(1) HARTIG R. — Untersuchungen aus dem forstbotanischen Institut. zu Munchen I. (Berlin 1880). — p. 56-61 et Pl. IV, fig. 1-9.

(2) HARTIG R. — Lehrbuch der Baumkrankheiten, 1re édition (Berlin 1382). — p. 113-114 ; Pl. XI, fig. 1-9.

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE L. DECLUME, LONS-LE-SAUNIER